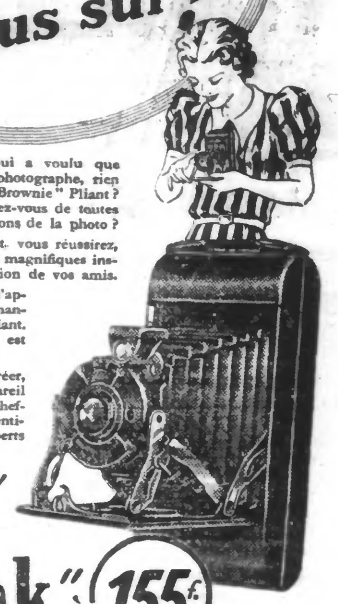
Cette année

c'est toujours "Kodak" le plus sûr !



N'est-ce pas KODAK qui a voulu que tout le monde pût devenir photographe, rien qu'en tenant en mains un "Brownie" Pliant ? Pourquoi, alors, vous priveriez-vous de toutes les joies, de toutes les émotions de la photo ?

Avec le "Brownie" Pliant, vous réussirez, dès votre première bobine, de magnifiques instantanés qui feront l'admiration de vos amis.

Entrez chez un marchand d'appareils photographiques. Demandez à voir le "Brownie" Pliant. Une seule manœuvre et il est prêt à photographier.

Seul, KODAK pouvait créer, pour 155 Francs, un appareil de cette classe, véritable chef-d'œuvre de simplicité scientifique qui a étonné les experts eux-mêmes.

"Brownie" PLIANT "Kodak" à 155 f.

2 FORMATS : 6 x 9 cm. et 6,5 x 11 cm.

Entrez dans un magasin d'appareils photographiques ; prenez en main les deux "Brownies" Pliants, l'un à 155 francs en 6 x 9 %, et l'autre à 175 francs en 6½ x 11 %. Ce dernier format est plus allongé, plus grand et, pour 20 francs de différence, c'est le "Brownie" Pliant - 6½ x 11 % que vous emporterez.

C.1

Exigez l'huile de table des 3 Docteurs

— celle qui garde votre santé (soumise au contrôle permanent de la Société d'Hygiène de France, elle est recommandée par le Corps médical) ; — celle qui est la plus économique : son emploi nécessite pour l'assaisonnement de n'importe quels mets une quantité moindre qu'avec une huile de tout autre nature ; — celle qui vous fera gagner de belles primes, grâce auxquelles vous enrichirez votre intérieur d'objets utiles, sans bourse délier.

Exigez l'Huile des Trois Docteurs, saine, légère, savoureuse, vendue dans toutes les connes maisons d'alimentation ; avec Bons-primes Bokado.

l'huile aux triples vertus

SAINE ECONOMIQUE

PRIMES BOKADO

LE

ROUGE à LÈVRES *sain*

LA fine membrane qui recouvre les lèvres est encore plus délicate que la peau du visage.

Aussi la Méthode Tho-Radia se devait-elle de concilier en cette matière comme en toute autre, les exigences de la coquetterie et celles de l'hygiène.

Après des études approfondies, les Laboratoires Tho-Radia, sous le contrôle du Docteur en Pharmacie qui les dirige, viennent de créer un rouge à lèvres sain, selon les plus récentes données de la science.

Le rouge à lèvres Tho-Radia tient parfaitement sans dessécher ni parcheminer les lèvres. Il protège efficacement la muqueuse labiale, en particulier contre les gerçures, et loin de l'irriter, il l'assouplit et la fortifie.

Le rouge à lèvres Tho-Radia est présenté dans un étui pratique et d'une sobre élégance, dont on peut se servir indéfiniment en y adaptant sans se tacher les doigts, les bâtons de rechange successifs.

Etui complet 16 frs - Rechange 8 frs

ROUGE à LÈVRES THO-RADIA

Cinq coloris : ORANGÉ, FEU, VIF, MOYEN, FONCÉ

EN PHARMACIE EXCLUSIVEMENT

Vos Lunettes

vous donneront toute satisfaction en vous adressant chez l'opticien

BONVALOT

LILLE, 79, Rue Esquermoise (*Au Nègre*) (près la rue Basse)

DERNIÈRE DÉCOUVERTE SCIENTIFIQUE

POUR LA HERNIE

Contention, réduction graduelle à disparition complète et pour les cas curables la **GUÉRISON** certaine, par l'application nuit et jour, sans gêne ni danger, des Appareils Brevetés et **CORSELETS HERNIAIRES** à quadruple **REGLAGE à FLEXIONS** sans **RESSORTS** ni plaques métalliques. Invention récente du *Spécialiste* **A. DUMONCEAU**, firme de confiance fondée en 1840 ; plus hautes distinctions. Membre du Jury. Hors Concours Paris 1931 ; Bruxelles 1935.

Consultations gratuites de 9 à 1 h., à :

COURTRAI le 2e et 4e lundi du mois : Hôtel des Flandres (Station).

MOUSCRON, le 1er mardi du mois, Hôtel de la Ville de Gand (Station).

TOURNAI, le 3e samedi du mois, Hôtel du Nord (Station).

Brochure gratuite avec références, photos, modèles sur demande. **RUE DE LA MEUSE, 65-67, Bruxelles-Maritime.**

Madame SILVA

35, RUE NATIONALE, LILLE

LAINES A MATELAS

lavées à fond infontrables depuis

4 FR. le kilo

Demandez directement à l'usine échantillons gratuits. Etablissements SBRO, 14, avenue Lafrançois, Tourcoing.

MACHINE A COUDRE

SINGER

en parfait état est recherchée. Donner prix et renseignements sous init. C.A.H.X. au Réveil. 30.445

Baume Tue-Nerf Mirige

Guérison infaillible instantanée **MAUX de DENTS**

radicale des ✗ Seul produit efficace. 13,50 ✗ pharmacies, franco c. 13,50 adressé à P. GIRAUD, Ph. 4, r. Dolet, LYON-OULLINS

Méthode de Guérison

TOUTES MALADIES

ABBÉ FABRE

SUCCÈS MONDIAL

Demander la Brochure Gratuite à

CENTRE MÉDICAL

23, Rue Voltaire, NARBONNE (Aude)

LES MAISONS CI-DESSOUS INFORMENT LEUR CLIENTÈLE QU'ELLES ONT EN MAGASIN TOUS LES APPAREILS ET PRODUITS DE LA MARQUE « KODAK »

H. VANOVERBERGHE, 42 bis, Rue Carnot, WATTRELOS

Tél. : 225-34 Roubaix. — Appareils et toutes fournitures Kodak.

G. BOURGEOIS, 39, rue Pauvrée, ROUBAIX. Tél. 363.66 Tous appareils et fournitures Kodak

PHOTO-SPORT 6, rue Inkermann LILLE — Téléphone 81.50

PHOTO-SELECT, 19, Rue Neuve LILLE — A. JONGH-HENNION

HEMORROIDES

GUERISON RADICALE et ABSOLUMENT GARANTIE même dans les cas anciens par l'emploi des PILULES GERRETH contre les hémorroides. Le flac. 15 f. e. Dépôt pour le Nord : Pharmacie Principale F. GERRETH, 15, rue du Chemin-Fer, ROUBAIX. Envoi franco de la cure complète : 3 flac. cont. 45 fr.

J'ACHÈTE

au comptant, tous mobiliers, de préférence classiques, propres et importants : s. à m., ch. à c., foyers, mach. à coudre, cuisin., bureaux, etc. Situat. irrégulière s'abstenir

G. KAPP

177, rue de Paris, LILLE

POUR SUIVRE AVEC INTÉRÊT le

TOUR de FRANCE 1937

assurez-vous la meilleure audition en achetant un

POSTE PHILIPS

chez le distributeur officiel - Station Service

SCRÉPEL-POLLET

73, rue Esquermoise, LILLE - 138, Gde-Rue, ROUBAIX

Tél. 47.23 — Facilités de paiement — Tél. 303.28

Les Taches de Rousseur

disparaissent en qq jours, grâce à la CRÈME DES TROIS FLEUVES D'ORIENT. Pas d'insuccès. 8 fr. 45 à Lille, ttes pharm. Phie Beysert 33, rue Faidherbe ; Phie de France, même rue.

Commerçants, achetez

BAS et CHAUSSETTES

chez Deborsher, 74, rue des Fabricants, Roubaix. La maison sérieuse qui rembourse les articles non vendus. 1er choix. Prix bas. Demandez tarif

VINS Anc. Maison spécialis. Tarif éch. grat. sur référ. journal Corbières Minervois

Accepte représentants FOUGA, Narbonne (Aude)

Frs 6 Kg.

Laine à matelas inf. Echant. gratis. Laines à tricoter Ets VRIELYNCK, Service 121, à Tourcoing. 263

VOS PIGEONS NE FONT PAS DE PRIX

malgré qu'ils ont bien marché l'année dernière ou au début de la saison ? Malgré qu'ils ont toute l'apparence d'être en bonne santé ? N'hésitez plus, prenez quelques pigeons et venez voir le grand spécialiste et champion belge M. VANDENBUSSCHE qui se tiendra gratuitement à votre disposition au Cabinet Vétérinaire de la

GRANDE PHARMACIE DE PARIS

Place de la Gare, 1, à LILLE, le **Samedi après-midi 3 Juillet 1937, de 14 à 17 heures.** Méfiez-vous de ces farceurs, qui vous promettent le succès et qui, eux-mêmes, ne parviennent à faire des prix. Venez voir M. VANDENBUSSCHE, grand colombiculteur et champion. Huit jours après, vos pigeons marcheront à merveille ! Profitez de cette offre pour vous instruire. Une visite ne vous engage absolument à rien. La brochure « La Colombophilie Moderne » sera offerte gratuitement à tout visiteur.

ACTUELLEMENT

à la COMPAGNIE FRANÇAISE

TOUS LES COUPONS sont SACRIFIÉS avec rabais de 50 %

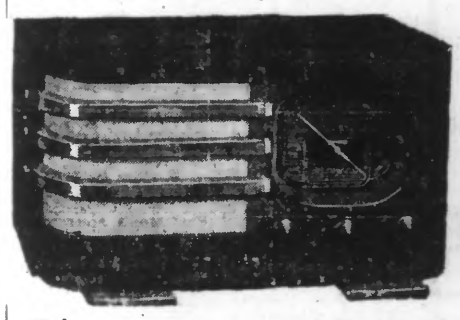
52-56, RUE DE PARIS, LILLE

Ecoutez le « TOUR DE FRANCE » avec

LA VOIX MAGIQUE du S. F. 5

Sonora RADIO

SONORA, le spécialiste en France, des Postes Ondes Courtes, a créé ce merveilleux modèle S. F. 5 « LA VOIX MAGIQUE DE LA T.S.F. » capable de capter les programmes des quatre coins du monde et de diffuser la musique, les nouvelles d'Amérique d'Afrique, de la Havane, de l'Amérique du Sud, de Moscou, du Vatican, même d'Australie.



A CRÉDIT **110 fr.** PAR MOIS

MODÈLE POPULAIRE (Présentation moins luxueuse) **999 fr.** ou 80 francs par mois

Démonstration gratuite et vente chez :

Paul MERLEVEDE

98, rue Esquermoise, LILLE — 95, rue Gambetta, LILLE

79, rue de Lannoy, ROUBAIX

77, rue de Marquette, LA MADELEINE

Téléphone 5 57-20 Lille

RELIGIEUSE donne secret pour guérir Pipi au lit et Démangeaisons. Maison MERA, à Boulogne.

Mme TANIA 4, rue Henri Kolb, LILLE 30.396

RÈGLE IRRÉGULIÈRE

Douleurs aux époques, retard, retour d'âge. Toutes maladies supp. par plantes. Nombr. attestations. ROSIER, Bte diplme classe. 24 ans d'exp., 36, rue de Roubaix, Tourcoing (Nord). Car. C. Lannoy. 41.406

Fabrique lévsuses recherche

ÉLECTRICIENS

pour dépôts. Petit cautionnement exigé. Ecrire sous initiales N.D.V.S. au Réveil. 93716

Permanente à la tête, 30 fr. Ondulat. 5 fr. Compler. Mise en plis 5 fr. DOUAI, 4, r. du 11 Novembre LENS, 65, rue de Lille.

ROBES, CHEMISIERS TABLIERS, LINGERIE

Prix intéressants

Edmond DEBERT

31 rue Lottin, 31 - LILLE

VIN FIN, 215 litres. Fco gare dép. 3/4 nu 496 f. Vieux Bourgogne 6 fr. 90 la bouteille, Champagne 11.90. Fromont, Villefranche-Bourgogne (Rhône)

Machine à coudre 350 fr. et mach. meuble, état neuf 403, av. de Dunkerque, Lomme. 30.552

Dettes

M. ROUQUET Louis, demeurant à Roost-Warendin, rue Mirabeau, informe le public qu'à dater de ce jour il ne reconnaîtra plus les dettes que pourrait contracter sa femme, née Marie BROCHET. 60125

M. Emile SOURIS, habitant Denain, hameau Belle-Vue, n° 150, informe le public qu'à dater de ce jour il ne reconnaîtra plus les dettes que pourrait contracter sa femme, née Augustine PAYEN. 60126

MARIAGES

Célibataire 40 ans

économes épouserait jeune fille ou veuve même av. enf. Ecr. C.D.X.R. au Réveil 30.496

1 tr env. référ. liste à marier ŒUVRE DU MARIAGE Relations. Présentations 87, r. Turgot, Lille. Tél. 83.95

CAISSE FRATERNELLE DE CAPITALISATION

Société anonyme française pour favoriser l'Economie et l'Epargne au capital de QUATRE MILLIONS entièrement versés

Entreprise privée régie par la Loi du 19 Décembre 1907

Siège Social : 6 et 8, rue Léon-Trulin, LILLE

à utiliser pour envois d'argent — Compte de chèques postaux, N° 842 LILLE — R. C. 1641 — Adresse Télégraphique : CAISFRAT Lille

DOUZE TIRAGES PUBLICS GARANTIS PAR AN

Au Siège Social le dernier jour de chaque mois

Tout titre porte une combinaison de trois lettres.
Cinq combinaisons de trois lettres remboursées chaque mois.
Un titre sur 260 remboursé par an.
Tout titre participe au tirage si les cotisations échues ont été payées jusqu'à celle du mois précédant le tirage inclusivement.

TIRAGE D'AMORTISSEMENT DU 30 JUIN 1937

COMBINAISONS SORTIES A CE TIRAGE	H Y S	T A V	A P V	P Q E	K D J
Nombre de titres en cours portant ces combinaisons	30	31	28	51	41
TITRES REMBOURSABLES					
1 titre de 100.000 francs	»	»	1	»	»
5 — 50.000 francs	2	2	1	»	»
18 — 25.000 francs	4	4	2	4	4
67 — 10.000 francs	12	13	10	18	14
71 — 5.000 francs	7	10	8	25	21
5 — 2.500 francs	2	»	2	1	»
13 — 1.000 francs	3	1	4	3	2
1 — 500 francs	»	1	»	»	»

SOIT 181 TITRES REMBOURSÉS POUR 1.851.000 FR.

Les noms et adresses des porteurs de ces titres seront publiés dans le « RÉVEIL DU NORD » de Samedi.

PROCHAIN TIRAGE LE 31 JUILLET 1937

Notices explicatives et renseignements sur demande à M. René GUVILLIER, Directeur, 6 et 8, rue Léon-Trulin, LILLE ou à l'un des représentants de la Société.

LE REMBOURSEMENT DE TOUS LES TITRES EST GARANTI

APRÈS QUINZE ANS PARTICIPATION AUX BÉNÉFICES

La Dame de la Revallière

par Olivier Duverger

96

— La vérité ! Vous n'ignorez pas que dans notre métier, seul, nous ne pouvons rien ? Il nous faut des indicateurs, grâce auxquels nous réussissons parfois de merveilleuses choses ! Vous pouvez juger de ma stupéfaction, lorsque je vis cette femme, que je considérais à mon service, embrasser Leipzik en arrivant ! Je serrais les poings de rage en les entendant se tutoyer, car je pensais évidemment que la misérable allait me trahir, si elle ne l'avait déjà fait, auprès de celui que j'espérais duper jusqu'au bout !

Il est indispensable que je vous dise ici que pour répondre à un ordre que je lui avais donné, cette malheureuse était chargée d'identifier le capitaine Leipzik ! En voyant avec quelle intimité elle embrassa mon adversaire, je crus un instant que je ferais les frais de la partie et que j'avais trop compté sur cette petite.

Les événements qui suivirent me prouvèrent heureusement le contraire. J'avais été injuste envers la pauvre fille qui paya de sa vie sa fidélité à notre cause.

— Quelle était donc cette femme, mon commandant, et pourquoi lui aviez-vous donné un nom pareil à celui que vous aviez pris vous-même ?

— A quoi bon vous révéler sa véritable identité ! Elle ne vous apprendra rien de plus. Sachez que de nous trois, elle seule était une vraie polonaise, désireuse de servir son pays dans le souvenir qu'elle conservait d'une enfance passée sous un joug étranger.

Si je la baptisai d'un nom semblable au mien, ce fut pour qu'aux yeux de ceux qui pourraient nous voir ensemble, elle passât pour ma sœur.

— Nous avions bien pensé, s'écria M. Plandubourg, qu'il existait un lien de parenté entre vous et cette femme.

— Votre supposition concordait avec les apparences, Monsieur le Commissaire, mais non avec la réalité. Il est vrai que vous ne pouviez la connaître !

— Sans doute, mon commandant ! Nous ne pouvions nous douter que tout était faussé dans les événements. Nous ne pouvions procéder que par hypothèses sans toutefois expliquer logiquement les trois papiers que vous connaissez sans doute.

— Vous voulez parler de la lettre anonyme qui provoqua votre première descente au cours Berriat ?

— Oui, mon commandant, et aussi des deux énigmatiques billets découverts dans les vêtements de Sara Potenzki.

— Je vais vous dire ce qu'ils signifiaient dans l'ordre où ils furent écrits. Leipzik, me croyant parti, adressa à Sara les lignes dont vous vous souvenez vraisemblablement encore : « Sara 6 Qui savez va partir ce soir. Serge 5. »

Sara c'était la malheureuse. Serge était le prénom que Leipzik avait pris auprès d'elle.

— Si nous avions pu deviner le sens exact des mots qui évidemment annonçaient votre départ, les chiffres accompagnant les deux prénoms sont encore pour nous énigmatiques.

— Oh ! leur signification est des plus simples.

Tout en signalant mon départ à Sara, par ces mots convenus d'avance entre eux, il lui donnait rendez-vous chez moi pour le 6 janvier. Sara 6 voulait dire : Sara, je vous attendrai le 6, car, et ce mot était sous-entendu « qui vous savez doit partir ce soir ».

En signant Serge 5, il précisait la date de mon départ.

— Dans quel but tant de précautions ?

— Mais pour être sûr que cette femme n'allait pas risquer de me trouver chez moi lorsqu'elle s'y présenterait.

— C'est vrai, je n'avais pas songé à ce détail, mon commandant. Mais pourquoi le capitaine Leipzik avait-il tenu à donner rendez-vous chez vous à celle dont il se croyait aimé ?

— Parce qu'il espérait que cette femme qu'il croyait me trahir à son profit, connaissait le mécanisme des cachettes secrètes qu'il me soupçonnait, à juste titre, avoir chez moi, à son insu.

Je connus cette intention en écoutant leur discussion et j'entendis la brave fille continuer à jouer le rôle qu'elle s'imposait à regret, lui indiquer un coffre sans intérêt, scellé dans un angle du mur, comme renfermant les documents qu'il cherchait.

Pendant qu'il s'efforçait, mais en vain, d'en forcer la fermeture, elle s'assit à mon bureau et se mit à écrire.

Il la vit. Etonné, il l'interrogea sur les lignes qu'elle écrivait et, plus surpris encore, il l'entendit lui répondre :

— « Je fais mon testament. »

Fronçant les sourcils, il s'approcha d'elle, demandant :

— « Quelle est cette plaisanterie ? »

Elle répliqua :

— « Ce n'est pas une plaisanterie. C'est la vérité. »

Et sortant brusquement de son sac un petit browning, elle le leva vers sa tête lorsque Leipzik, lui saisissant le bras, fit dévier le coup et lui arracha son arme qu'il jeta à terre.

La balle alla se loger dans un montant d'une bibliothèque.

La scène se poursuivit, tragique. Tout en la maintenant, impuissante, sous sa rude poigne, il lui arracha la lettre qu'elle venait d'épongeer à mon sous-main et l'ayant lue, ricana sauvagement :

— Ah ! par exemple ! Vous voulez mourir ! Voilà une excellente résolution, Sara ! Puisque, dites-vous, vous êtes lasse du rôle que vous êtes obligée de jouer ! Laissez-moi pourtant vous dire que vous auriez pu choisir une autre heure et un autre endroit. C'est un triste dénouement à notre amour que de me donner le spectacle de votre suicide ! Et puis vous risquez en venant mourir ici d'attendre longtemps le repos final que vous cherchez, car votre pseudo frère Boris n'est pas prêt à rentrer demain.

Elle répliqua d'une voix mordante :

— Oui, j'ai voulu vous infliger le spectacle de mon agonie ! Mais par un excès d'honnêteté je tenais à vous innocenter de ma mort en écrivant cette lettre attestant mon suicide.

Il se mit à rire durement :

— Merci de cette attention bien inutile en vérité. Perdriez-vous la raison pour croire que si je n'avais pas réussi à empêcher votre suicide, on pourrait m'accuser de vous avoir tuée ! Qui donc aurait eu cette pensée le jour lointain du retour de Potenzky ?

— Lui-même sans doute, mais bien avant lui, le chef de la Sûreté qui ne tardera pas à venir vérifier l'exactitude d'une lettre que je lui ai adressée hier soir dès réception de la vôtre.

Par un des trous de surveillance, je vis l'homme pâlir en s'inquiétant.

— Que dites-vous ! A quelle lettre faites-vous allusion ?

Très maîtresse d'elle-même, elle répliqua :

— A une dénonciation que j'ai adressée au chef de la Sûreté de Grenoble pour qu'il mette fin à vos louches agissements en venant perquisitionner ici.

— Et vous croyez que ce commissaire perdra son temps à de pareilles balivernes ?

— Non seulement je le crois, mais j'en suis sûre, car si je ne me trompe, écoutez, le voici !

Un violent coup de sonnette en effet suivit ces paroles. Vous étiez là, derrière la porte d'entrée, à faire les sommations légales, tandis que Leipzik d'une main bâillonnait la pauvre fille pour l'empêcher de vous appeler.

— Voilà qui n'est pas ordinaire, par exemple, s'écria M. Plandubourg ! Je me souviens en effet avoir fait de vaines sommations devant cette porte obstinément close, alors que vous étiez trois à les entendre !

— Eh ! oui, Monsieur le Commissaire, nous étions trois à les avoir entendues, mais à part la pauvre fille, impuissante à crier, ni Leipzik, ni moi, vous le pensez bien, n'avions intérêt à vous répondre !

— Ça ne fait rien, murmura le brave policier, et moi qui étais persuadé qu'il n'y avait personne dans les deux logements !

— Ne regrettez rien. Vous ne pouviez agir autrement que vous l'avez fait. Après votre départ, à la recherche des ordres du parquet, notre homme, devinant la véritable pensée de la brave fille, la condamna :

« Misérable créature ! C'est donc vrai ! Tu nous a dénoncés ! Tu as cru que je me laisserais ainsi surprendre au piège et que moi pris, l'arrestation de Boris ne serait plus qu'un jeu, à son tour ! Nous aurions dû nous douter que tu nous trahissais ! Car tu nous a trahis ! Tu sais qu'il n'y a que la mort qui puisse punir une trahison. Tu vas donc mourir. Cette perspective ne peut t'effrayer, puisque tu as voulu te suicider. »

avec un mauvais rire il ajouta :

« D'ailleurs je ne crains rien à te tuer, « car ce papier, si besoin est, me dis- « culpera. »

Et avant que j'aie eu le temps de prévoir son geste que, d'ailleurs, je n'aurais pu empêcher, le misérable tira un browning de sa poche et d'un coup en pleine tête abattit la pauvre fille.

Puis, remettant son arme en poche, il cacheta la lettre qu'avait écrite la malheureuse, la glissa dans les vêtements de la morte et s'enfuit sans plus s'occuper de sa victime.

Utilisant le passage secret de la cheminée, je me précipitai dans mon appartement, bondis sur la porte dont je poussais les verrous et revins auprès de la pauvre femme dont, hélas, je ne pus que constater la mort. La balle, vous l'avez vue, avait porté en pleine tête.

Pourquoi aviez-vous donc eu la malencontreuse idée de mettre les vêtements ?

(A suivre.)